

BLOGUE

The Surprising God

L'avent - Dieu fait son apparition

Cet article traite de l'avent, la saison des quatre dimanches qui marque le début de l'année liturgique chrétienne occidentale. En 2020, le premier dimanche de l'avent est le 29 novembre.

La signification de l'avent

En abordant la signification de l'avent dans son livre intitulé *Ancient-Future Time: Forming Spirituality through the Christian Year*, Robert E. Webber partage ce point de vue :

L'avent est le moment où Dieu nous surprend et nous touche avec une puissance renouvelée et restauratrice. Dans le culte et la spiritualité de l'année chrétienne, nous invoquons Dieu pour une nouvelle percée, une nouvelle effusion de son Esprit. (p. 38)

La saison de l'avent nous rappelle profondément que Dieu n'est pas distant, éloigné ou non impliqué. L'avent nous dit que Dieu *est venu, vient et reviendra* (« advent » signifie « venir » ou « arriver »). Cette glorieuse vérité contribue à contrebalancer un message qui prévaut dans notre culture centrée sur la personne, autosuffisante et individualiste : *Je peux le faire tout seul, merci !*

La saison de l'avent qui approche marque le début d'un nouveau cycle de culte annuel dans ce que le *Lectionnaire Œcuménique Révisé* (LOR) appelle l'Année B. Les lectures des Écritures pendant l'avent de l'Année B comprennent des passages du livre d'Ésaïe. Le prophète Ésaïe a vécu en présence de Dieu (**Ésaïe 6:1, 3**) -- ce qui contraste avec la façon dont la plupart des gens (y compris les chrétiens) vivent dans un monde où les signes de la gloire de Dieu sont noyés dans le « bruit » de l'existence quotidienne. Ésaïe nous invite à regarder au-delà de ce sur quoi nous nous concentrons normalement pour voir la présence du Seigneur qui nous juge, nous guérit et nous restaure. Quelle vérité puissante à retenir alors que nous amorçons une nouvelle année liturgique - une année où nous sommes habités et ainsi formés à nouveau par l'histoire de l'évangile.

Le message d'Ésaïe au peuple de Dieu était de se repentir, d'avoir une nouvelle vision de Dieu, de mettre de côté le culte vide et d'être transformé par la présence de Dieu et d'être renouvelé par l'espérance de sa promesse d'envoyer le Messie. Bien que cette espérance se soit déjà réalisée pour nous avec la naissance de Jésus, l'avent s'arrête juste avant de célébrer la naissance et se concentre sur la promesse - l'espérance de la venue du Messie sur terre dans la chair.

Jésus viendra, vient et est venu

L'avent commence par l'attente de la promesse du retour de Jésus et de l'instauration de la plénitude du royaume de Dieu avec un nouveau ciel et une nouvelle terre. Il se poursuit ensuite avec la joie de la réalité que Jésus, par l'Esprit, est maintenant avec nous. Il se termine ensuite par l'annonce de la venue du Messie par la naissance de l'enfant qui est le

Christ. Ensemble, ces messages concernent à la fois l'anticipation (le désir et l'espérance) et la joie de l'accomplissement. Il nous est rappelé une fois de plus que Jésus viendra, vient et est venu.

En commençant la nouvelle année liturgique avec la promesse de la seconde venue de Jésus (la *parousie*), nous commençons par un temps de grand désir, d'espérance et d'attente concernant la consommation finale de tout ce que Dieu a promis. Nous anticipons le temps où tout mal sera banni, et où la terre sera restaurée à ce qui est promis (par exemple, [Ésaïe 65](#) et [Apocalypse 20-22](#)). Nous commençons par réaliser que le mal est condamné - qu'il n'a pas d'avenir, comme le note Webber :

La parole ultime dans l'histoire est celle du triomphe de Dieu, du règne du royaume de Dieu, du règne éternel et durable du bien.... On nous promet que le mal sera jugé et éliminé et que tout sera remis en ordre. C'est la vision que nous voulons porter avec nous lorsque nous regardons le journal télévisé et visitons les hôpitaux, les services psychiatriques et les prisons de notre monde. L'espérance chrétienne est un optimisme sur la vie qui est enraciné dans le Christ et célébré encore et encore dans la liturgie de l'église. (p. 50)

Comme indiqué plus haut, les célébrations du temps de l'avent sont loin de célébrer uniquement la naissance de Jésus. Il y a plutôt un rappel de la promesse de sa naissance - un partage du désir d'Israël pour la venue du Messie - dans notre cas, sa venue à un niveau encore plus profond, par le Saint-Esprit, dans nos propres vies, comme le note Webber :

Comme l'avent est une période de désir de rédemption, nous devrions utiliser la période de l'avent comme une période pour identifier les domaines pour lesquels nous avons besoin d'être rachetés. Identifiez tout ce qui semble vous tenir en son pouvoir... [ensuite] confiez-le à celui qui vient libérer les prisonniers, remettez-le au Christ dans la prière, et demandez à celui qui doit venir dans votre vie de prendre ce problème en charge. (p. 51)

Ce n'est pas un exercice vain, car il nous rappelle précisément ce que le Fils de Dieu incarné a accompli en prenant sur lui notre humanité malade et pécheresse et en la rachetant (en la guérissant). L'avent est le moment de nous rappeler pourquoi la venue de Jésus est si importante, de méditer sur cela de telle sorte que le Christ naisse à nouveau dans nos cœurs par la puissance de son Esprit intérieur. L'avent est la saison pendant laquelle le désir et la confiance en Jésus sont renouvelés, comme le note Webber :

Ce qui est en jeu pendant l'avent, c'est une évaluation de notre état actuel de foi et de vie et notre engagement à continuer à vivre dans l'espérance à laquelle nous avons été appelés. (p.52)